



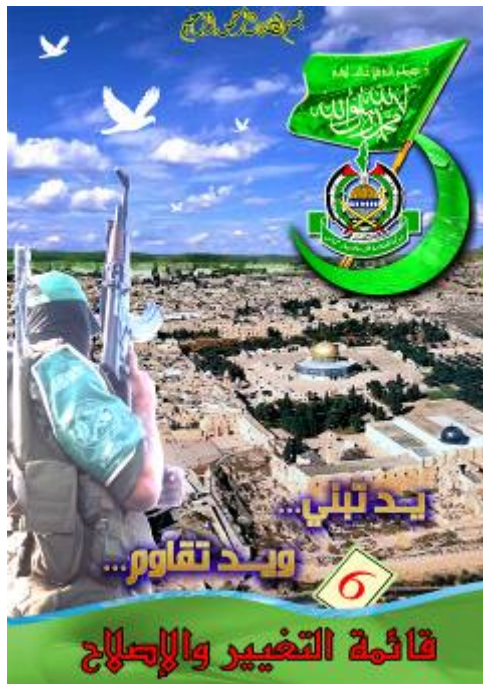
Centre d'Etudes du Terrorisme  
Institut du Renseignement

12 février 2006

## Caractéristiques du Hamas



Emblème du Hamas - le Mouvement de la Résistance Islamique



Posters distribués par le Hamas avant les élections législatives, montrant sa détermination à poursuivre sa stratégie de lutte armée (“résistance”) contre Israël. Sur le poster de droite se trouve un homme armé d’un fusil, les balles formant le chiffre 6 - le numéro de la liste du Hamas aux élections. En haut il est écrit “la résistance [cf. le terrorisme] est le symbole de l’honneur de la nation [islamique] et le secret de sa gloire et de la victoire”. Le titre du poster de gauche est “une main bâtit, l’autre résiste”; on aperçoit en fond le Mont du Temple avec la Mosquée al-Aqsa au centre (Source : site Internet du Hamas, 24 janvier).

## Aperçu général

⌘ Le 25 janvier 2006, le Hamas a remporté une victoire éclatante aux élections du Conseil Législatif Palestinien. Selon les résultats officiels publiés par le Comité électoral de l'Autorité Palestinienne, le Hamas a remporté **74** des **132** sièges du Conseil. **Le Fatah**, rival du Hamas et leader du mouvement national palestinien depuis ses débuts, a subi une **défaite** en ne remportant que 45 sièges.

⌘ La victoire du Hamas aux élections est incontestablement un **tremblement de terre** sur la scène interne palestinienne, et les ondes de choc devraient résonner **dans les pays arabes et le monde musulman**. C'est la première fois au Proche-Orient qu'un **mouvement islamique radical nanti d'une branche armée** arrive au pouvoir via des élections démocratiques, reflétant le désir de nombreux Palestiniens, las de la corruption et de l'inefficacité de l'Autorité Palestinienne et du Fatah. L'attitude du Hamas sur **la scène interne palestinienne et sa politique envers Israël** devraient avoir **des répercussions d'envergure** et dépasser le cadre du conflit israélo-palestinien.



Photographie reflétant le message de la poursuite de la lutte armée : enfant arborant un fusil lors d'une manifestation de victoire organisée par les supporters du mouvement (Source : site Internet du Hamas, 26 janvier)

## ⌘ Ce document comprend les chapitres suivants :

- ✓ Historique de la création du Hamas et sa conception du monde
- ✓ Caractéristiques de la plate-forme électorale du Hamas, publiée avant les élections législatives
- ✓ Caractéristiques de la direction du Hamas
- ✓ Activités terroristes du Hamas
  - Le Hamas et le terrorisme suicide
  - Activités terroristes du Hamas au cours de l'année passée
- ✓ L'infrastructure civile du Hamas
- ✓ Le Hamas comme alternative à l'Autorité Palestinienne et au Fatah
- ✓ Le thème de la pseudo séparation entre la branche politique et la branche armée
- ✓ Activités du Hamas en dehors des territoires administrés par l'Autorité Palestinienne
- ✓ Annexe : liste des principales attaques terroristes commises par le Hamas depuis la fondation du mouvement.

## Historique de la création du Hamas, et sa vision du monde

⌘ Le Hamas<sup>1</sup> a été fondé dans la bande de Gaza fin 1987, au moment de l'éclatement du conflit précédent, sur la base de l'infrastructure sociale et religieuse des **Frères Musulmans** (mosquées, jardins d'enfants, établissements pédagogiques, cliniques, etc.). La création du mouvement reflétait alors la décision des islamistes palestiniens, sous la direction d'**Ahmed Yassin**, fondateur du Hamas, de ne pas se contenter de la *da'wah*.<sup>2</sup> **L'idéologie islamiste radicale des Frères Musulmans a été complétée par des thèmes**

---

<sup>1</sup> Le mot **Hamas**, en arabe classique, signifie héroïsme, esprit de combat. Dans la poésie arabe classique, les *hamasa* sont des chants de bataille destinés à inspirer l'esprit de combat chez les guerriers. En arabe moderne, la signification du terme s'est étendue et se réfère à l'enthousiasme général (Voir le dictionnaire Lisan al-Arab et le dictionnaire Arabe-Hébreu d'arabe moderne, de David Ayalon et Pessah Shinar). Le mot Hamas est également l'acronyme de Mouvement de la Résistance Islamique - *Harakat al-Muqawamah al-Islamiyyah*.

<sup>2</sup> La *da'wah* consiste à transformer la société palestinienne via la propagande, la prédication, l'éducation, et l'endoctrinement religieux-politique (à la manière des Frères Musulmans).

**nationalistes palestiniens : l'élimination d'Israël et l'établissement d'un Etat palestinien islamique à sa place ont été définis comme objectif central et une stratégie de violence a été adoptée comme principal instrument visant à réaliser cet objectif.**



Poster extrait du site Internet du Hamas, illustrant le lien entre les Frères Musulmans et l'importance de la lutte pour la sensibilisation du public. Hassan al-Bana, fondateur des Frères Musulmans, apparaît aux côtés d'Ahmed Yassin (à droite) et d'Abd al-Aziz al-Rantisi (à gauche). En dessous figure le slogan du mouvement : “*Da'wah* [endoctrinement religieux-politique], *Fikrah* [pensée, idée, attitude], *Shahadah* [mort en martyr pour Allah].”

⌘ La conception du Hamas, comme elle est exprimée dans sa charte (1988), stipule que le problème palestinien est de **nature religieuse plutôt que nationale-territoriale**, et qu'en son centre figure le conflit entre l'**Islam et les Juifs “infidèles”**. Ainsi, il **ne peut pas être résolu par des compromis politiques basés sur le principe de “deux Etats pour deux peuples”** (auquel le Hamas est opposé), mais par le  **Jihad (guerre sainte)** en vue de la libération de toute la Palestine et de l'élimination de l'Etat d'Israël. Selon cette conception, **la terre de Palestine - “du fleuve à la mer” - est une entité musulmane (waqf) qui ne peut être concédée, même partiellement, et Jérusalem y occupe une place centrale.**

⌘ **Sur la base d'une vision islamique radicale, le Hamas était opposé aux accords signés entre l'Autorité Palestinienne/OLP et Israël, y compris les Accords d'Oslo. C'est également la raison pour laquelle le Hamas refusait de reconnaître la légitimité**

**politique de l’Autorité Palestinienne**, évitant de la rallier et rejetant la demande de l’AP de déposer les armes. De plus, le Hamas a adopté une **politique terroriste indépendante** contre Israël, visant à **torpiller les Accords d’Oslo** et à recourir à la violence pour exiger des concessions de la part de l’Etat hébreu.

⌘ Dans les années 1990, le Hamas a institué le **terrorisme suicide meurtrier** en le transformant en arme “stratégique” centrale dans le conflit actuel. **La première attaque suicide palestinienne** a été perpétrée à Mehola par un terroriste suicide du Hamas le 16 avril 1993. **Dans les années 1990**, le Hamas a lancé une campagne de terrorisme suicide meurtrière contre Israël afin de torpiller les Accords d’Oslo. **Entre le début du conflit actuel**, (Septembre 2000) et la trêve (Mars 2005), le Hamas a été **la principale organisation responsable des attentats suicides** (environ 40% des attaques), et s’est distingué par le nombre d’attaques suicides particulièrement meurtrières (cf. les attentats du Dolphinarium de Tel-Aviv et de l’hôtel Park de Netanya – voir Annexe).

⌘ Toutefois, comme cela ressort des déclarations des hauts responsables du mouvement après les élections législatives, le Hamas **n’exclut pas** des cessez-le-feu conditionnels de nature temporaire (*hudna*) ou des trêves, afin à réduire l’ampleur du conflit avec Israël (*tahdi’a*) en fonction des intérêts palestiniens et de ceux du mouvement. En effet, contrairement au Jihad Islamique Palestinien, le Hamas a participé à **l’accord de trêve** et a adopté en 2005 une **politique d’attaques terroristes modérée**, qui s’est exprimée par une baisse de son implication dans le terrorisme suicide (cédant la place au Jihad Islamique Palestinien).

## **Caractéristiques de la plate-forme électorale du Hamas, publiée en vue des élections législatives**

⌘ A la veille des élections législatives (Janvier 2006), le Hamas a publié sa plate-forme électorale, élément central de sa campagne. Cette plate-forme reflète **les positions fondamentales islamiques radicales** du mouvement, figurant dans sa charte de 1988, avec quelques différences mineures. Dans ce document, le Hamas n’a pas

cherché à modifier ou à dissimuler ses positions de base, notamment son engagement envers les principes de l’Islam radical, le jihad (guerre sainte), et l’élimination de l’Etat d’Israël.

⌘ Dans sa campagne électorale, le Hamas est revenu sur ses principes fondamentaux tout en mettant l’accent sur des objectifs sociaux et civils. Sa plate-forme électorale insiste sur les réformes prévues par le mouvement dans toute une série de domaines (lutte contre la corruption, lutte contre le chômage, statut des femmes, droits politiques etc.), sous le titre “Changement et Réformes”, du nom de la liste électorale du Hamas. Il ne fait aucun doute que ces promesses de réformes **ont trouvé écho** auprès du peuple palestinien, las de la corruption de la direction palestinienne et du Fatah, et séduit par l’image intègre, responsable et incorruptible du Hamas .

⌘ Ci-dessous les principaux points de la plate-forme électorale du Hamas :<sup>3</sup>

✓ **Principes fondamentaux** : le peuple palestinien fait partie de la nation arabo-islamique. L’Islam est la source de l’autorité politique, économique, sociale et juridique. **La Palestine historique fait partie intégrale de la terre arabo-islamique, et est la propriété inaliénable des Palestiniens.** Le peuple palestinien a le droit à l’autodétermination, le droit sur Jérusalem et les lieux saints, et le droit d’établir un Etat souverain avec Jérusalem pour capitale. **Le droit du retour** appartient à tous les réfugiés palestiniens. **Le peuple palestinien a le droit de résister à l’occupation (israélienne) par tous les moyens, y compris la lutte armée (cf. la violence et le terrorisme).**

✓ **Politique interne** : le Hamas appelle à des **réformes gouvernementales et juridiques**, ainsi qu’à la protection des droits individuels et collectifs. La plate-forme électorale insiste sur la **lutte contre la corruption** via la transparence et le contrôle des budgets, la protection des institutions civiles, le versement d’une aide financière aux secteurs défavorisés de la population, la mise en place d’une solidarité sociale et la promesse d’avantages financiers aux prisonniers. Dans le domaine de l’éducation, la plate-forme électorale appelle à mettre au point une loi

---

<sup>3</sup> Selon le site Internet du Hamas (11 janvier 2006).

fondamentale et affirme que l’Islam (selon son interprétation par le Hamas) est la base de l’éducation. La plate-forme électorale appelle également à l’amélioration du statut de la femme.

✓ **Politique étrangère** : la plate-forme électorale propose d’adopter une stratégie insistant sur le **renforcement des liens avec le monde arabo-musulman**, tout en maintenant des relations avec la communauté internationale. **La plate-forme électorale est opposée à la normalisation des relations avec Israël et appelle à un “désengagement économique d’Israël”, et à soutenir la “résistance”** (cf. les activités terroristes).

✓ Après les élections, les porte-parole du Hamas ont insisté dans leurs déclarations sur **l’intérêt du mouvement à adapter ses principes fondamentaux (inchangés) à une réalité nouvelle**. Ainsi, par exemple, **Mahmoud al-Zahar**, haut responsable du Hamas dans la bande de Gaza, a annoncé (le 29 janvier) que son mouvement pourrait envisager un cessez-le-feu à long terme (*hudna*) en échange de l’établissement d’un Etat palestinien dans les frontières de 1967 et de l’application du “droit du retour”. Lors d’une conférence de presse organisée le 28 janvier, **Khaled Mash’al**, chef du bureau politique du Hamas, a affirmé que les accords signés avec Israël étaient une **“réalité impossible à ignorer”** et seraient donc respectés.



Offensive de charme du Hamas destinée aux publics occidentaux :<sup>4</sup> suite à la victoire du Hamas aux élections, le chef du bureau politique Khaled Mash'al annonce que les accords avec Israël sont une réalité impossible à ignorer (Source : site Internet du Hamas)

## Caractéristiques de la direction du Hamas

⌘ Le Hamas a été fondé dans la **bande de Gaza**, où se trouvait le centre de pouvoir du mouvement. Toutefois, au fil des ans, après l'élimination ou le bannissement de certains de ses dirigeants, **la direction du Hamas s'est scindée en deux : la direction "externe", basée à Damas** suite à son expulsion de Jordanie en 1999 (avec des représentations dans les pays arabes et musulmans, notamment en Iran, au Liban et en Arabie Saoudite); et la direction **"interne"**, établie dans les territoires administrés par l'Autorité Palestinienne, dont le pouvoir est principalement concentré dans la bande de Gaza, où se trouvent la plupart des hauts responsables du mouvement.

⌘ La direction "externe", influencée et soutenue par la **Syrie et l'Iran**, est **actuellement la plus haute autorité du mouvement**, même si le rôle de la direction "interne" devrait s'intensifier suite aux élections. Traditionnellement, **la direction "externe" épouse des positions plus strictes et radicales que la direction "interne"**, étant détachée des contraintes subies par la population palestinienne et étant proche de **l'Iran et de la Syrie**.

---

<sup>4</sup> En parallèle, le Hamas persiste dans sa rhétorique extrémiste à l'attention du monde palestinien et du monde arabo-musulman.



⌘ **La direction “externe”** est composée de membres palestiniens des Frères Musulmans ayant étudié à l'étranger (principalement dans les pays du Golfe) et ayant rejoint les rangs du Hamas après sa fondation **et de membres “internes” expulsés des territoires administrés par l'AP.** Après la mort du fondateur et dirigeant du mouvement **Ahmed Yassin** (tué dans une élimination ciblée le 22 mars 2004), **le noyau de la direction s'est déplacé de “l'intérieur” vers “l'extérieur”.** Actuellement, le dirigeant du mouvement est le **chef du bureau politique, Khaled Mash'al**, qui occupe ce poste depuis 1996 et est **basé à Damas.** Son second, également basé à Damas est **Moussa Muhammad Abu Marzouq**, recherché par les Etats-Unis (depuis le 20 août 2004) pour son implication dans le soutien et le financement du terrorisme.



**Le chef du bureau politique du Hamas Khaled Mash'al (gauche) et le dirigeant du Hezbollah Hassan Nasrallah (droite). Ces deux acteurs vont continuer à exercer leur influence, depuis la Syrie et le Liban, sur l'attitude du Hamas dans les territoires administrés par l'Autorité Palestinienne.**

⌘ Les principaux responsables de la direction “interne” du Hamas sont établis dans la **bande de Gaza.** Certains des dirigeants du Hamas sont également basés en Judée-Samarie ou détenus dans des prisons israéliennes, mais l'étendue de leur influence est moindre. Ci-dessous les portraits des principaux dirigeants du Hamas de l'“extérieur” et de l'“intérieur”.<sup>5</sup>

---

<sup>5</sup> Les portraits des divers responsables du Hamas s'appuient notamment sur des données biographiques publiées dans la revue du mouvement, **Filastin al-Muslimah** (28 avril 2005).

⌘ **Khaled Abd al-Rahim Isma'il Mash'al (Abd al-Qader):**

✓ Chef du bureau politique du Hamas et **dirigeant du mouvement**. Né en 1956 dans le village de Silwad, près de Ramallah. En 1967, il part pour le Koweït où il réside jusqu'en 1990 et étudie la physique à l'université. Il rejoint les Frères Musulmans en 1981 et le Hamas en 1987. En 1990, il s'installe en Jordanie, et en 1996, est nommé chef du bureau politique du Hamas en Jordanie.



✓ Le 25 septembre 1997, Israël tente de l'éliminer en lui injectant du poison dans une rue d'Amman, mais il en réchappe. En Novembre 1999, il est expulsé de Jordanie et s'installe à Damas, d'où il dirige le Hamas dans les territoires administrés par l'AP, **avec l'aide et l'influence de la Syrie et de l'Iran**, jusqu'à aujourd'hui.

⌘ **Isma'il Abd al-Salam Ahmed Haniyya (Abu al-Abd):**

✓ Considéré comme un des dirigeants les plus pragmatiques du mouvement. Tête de liste du Hamas aux élections législatives, il devrait diriger le nouveau gouvernement palestinien (à moins que le Hamas ne choisisse de le remplacer par un "homme de paille" de son goût).



✓ Né en 1963 dans le camp de réfugiés d'Al-Shati dans la bande de Gaza d'une famille originaire du village d'Al-Jora, près d'Ashkelon (lieu de naissance d'Ahmed

Yassin). Diplômé d'Education arabe de **l'Université Islamique de Gaza** (centre des activités du Hamas). Ancien activiste du Bloc Islamique (branche étudiante du Hamas) et président du conseil des étudiants.

✓ En 1989, il est arrêté par les forces israéliennes de sécurité et passe trois ans dans la prison de Ketziot. Relâché en Mai 1992, il est expulsé en Décembre de la même année vers Marj al-Zuhur au Liban, avec d'autres membres du Hamas. A son retour à Gaza, un an après son expulsion, il est nommé doyen de l'Université Islamique. En 1997, après la libération d'Ahmed Yassin de prison, il devient son

chef de cabinet jusqu'à la mort du fondateur du mouvement dans une élimination ciblée en 2004.

#### ⌘ **Mahmoud Khaled Za'but al-Zahar (Abu Khaled):**

Un des fondateurs du Hamas, considéré comme extrémiste dans ses positions par rapport à Israël et à l'Autorité Palestinienne. Après les élections législatives, il a tenté de brouiller ses positions et de présenter une image ostensiblement pragmatique.

Né en 1945, il a grandi à Isma'iliya, où il a résidé jusqu'à l'âge de 13 ans. Il a étudié la médecine à l'Université Ein Shams du Caire et a travaillé comme médecin dans la bande de Gaza jusqu'en 1982. Il a été renvoyé en raison de ses déclarations anti-israéliennes. Depuis 1985, il enseigne à l'Université Islamique de Gaza, dont sont diplômés plusieurs hauts responsables du Hamas.

Arrêté par Israël, il était un des expulsés de Marj al-Zuhur au Liban (1992). Après l'élimination d'Ahmed Yassin, il a été nommé assistant de Rantisi. Son fils est mort dans une tentative d'élimination ciblée qui le visait lui (10 septembre 2003).



#### ⌘ **Muhammad Diyab Ibrahim Def :**

✓ Haut responsable des Brigades Izz al-Din al-Qassam, la branche armée du Hamas. Né à Khan Yunis en 1965. Sa famille est originaire de Kawkaba (est d'Ashkelon). Ancien étudiant de l'Université Islamique de Gaza. Considéré comme l'élève de Yahya Ayyash, "l'Ingénieur". Après la mort d'Ayyash en 1996, il a pris la direction de la branche armée du mouvement.

✓ **Muhammad Def est responsable de plusieurs attaques terroristes commises en Israël en Février-Mars 1996.** Parmi ces attaques figurent deux attentats suicides contre l'autobus n°18 à Jérusalem et l'enlèvement de soldats (Nachshon Wachsmann, Aryeh Frankental, et Shahar Simani). Def a échappé à plusieurs tentatives d'élimination ciblée. Le 26



décembre 2002, il a été gravement blessé au cours l'une de ces opérations. Afin d'échapper aux tentatives d'élimination dont il est la cible, il a opté pour la clandestinité. Aujourd'hui, il est toujours impliqué dans l'administration de l'infrastructure terroriste du Hamas.

- ✓ Après le désengagement, Muhammad Def est apparu en public dans le cadre de la campagne du Hamas visant à présenter le retrait comme une victoire du mouvement. Dans son éloquence, il a repris la plupart des motifs connus de la campagne du Hamas, appelant à la "libération" de Jérusalem, de la Judée-Samarie, de Saint-Jean d'Acre, de Safed, de Nazareth, d'Ashkelon, et de chaque "centimètre de Palestine". La bande de Gaza, selon Def, a été "libérée" grâce au jihad (guerre sainte), et la prochaine phase consiste à "anéantir l'occupation" en Judée-Samarie et à Jérusalem via la lutte armée ("sang pour sang, destruction pour destruction," site Internet du Hamas, 27 août 2005).



**Muhammad Def après le désengagement : appel à poursuivre le terrorisme jusqu'à l'élimination de l'Etat d'Israël**

⌘ **Sa'id Muhammad Siyam (Abu Mus'ab):**

- ✓ Un des responsables du mouvement les plus pragmatiques. Né en 1959 à Gaza, résident de Cheikh Radwan, père de six enfants. Était parmi les expulsés de Marj al-Zuhur (1992). Travaille comme professeur et prêcheur. A participé à plusieurs des forums importants du Hamas et a représenté le mouvement au comité de suivi des Forces Nationales et Islamiques. A servi de



porte-parole du mouvement entre Décembre 2001 et Avril 2002, et est responsable de la création de la radio al-Aqsa (Avril 2003), qui diffuse depuis la bande de Gaza.

⌘ **Muhammad Mahmoud Hassan Abu Tir (Cheikh Abu Mus'ab):**

✓ Né en 1951 dans le village d'Umm Tuba à Jérusalem-est. Après avoir rejoint le Fatah au début des années 1970, il a été arrêté par Israël. Durant son séjour en prison, il s'est rapproché de la religion et est devenu actif au sein des Frères Musulmans, puis du Hamas. Arrêté par Israël à plusieurs occasions, il a été relâché en 2005 après avoir purgé une peine de sept ans de prison. Durant la récente campagne électorale à Jérusalem-est, où il a accordé des interviews aux médias israéliens, il a été détenu plusieurs jours avant d'être libéré.



⌘ **Cheikh Hamed Suleiman Jaber al-Bitawi**

✓ Considéré comme l'un des activistes les plus anciens du Hamas dans la région de Naplouse. Né en 1944 dans le village de Beita (près de Naplouse), il est parmi les fondateurs et dirigeants de l'islamisme radical en Judée-Samarie et au sein de la population arabe israélienne. Responsable de l'organisme de charité Al-



Tadamun ("Solidarité") contrôlé par le Hamas à Naplouse. Il occupe également les fonctions de dirigeant de l'Association des Sages de Palestine, qui a notamment publié un décret religieux (*fatwa*) glorifiant les attaques suicides. Il est également l'un des représentants palestiniens au conseil d'administration de la Coalition de Charité. En 1992, il a été expulsé par Israël au Liban (Marj al-Zuhur) avec d'autres activistes du Hamas.



Cheikh al-Bitawi, armé d'un pistolet, lors d'une manifestation à Naplouse. A sa droite se trouve Jamal Mansour, responsable du Hamas de Naplouse, tué dans une élimination ciblée en Juillet 2001 (Image : site Internet du Hamas)

## L'infrastructure terroriste du Hamas

### Le Hamas et le terrorisme suicide

⌘ Le Hamas possède une infrastructure terroriste (**les Brigades Izz al-Din al-Qassam**) dans la bande de Gaza et en Judée-Samarie, et bénéficie d'un soutien logistique à l'étranger. De plus, le mouvement a mis en place une **milice** baptisée **l'Armée Populaire**, déployée dans des centres urbains dans la bande de Gaza et chargée de mener des missions de défense et de sécurité. **Les membres du Hamas sont responsables de la plupart des attaques suicides commises en Israël depuis le début du conflit actuel.** Les infrastructures terroristes du Hamas sont contrôlées de l'étranger, de même que par la direction du **Hamas** dans **la bande de Gaza**.

⌘ Durant le conflit actuel, le Hamas a perfectionné et étendu l'utilisation du terrorisme suicide, le transformant en "arme stratégique" centrale dans sa campagne terroriste contre Israël. Sur les 147 attentats suicides commis durant les cinq années qu'a duré le conflit, 58 ont été perpétrés par le Hamas (cf. environ 40% des attaques). Le Hamas est responsable de la majorité des pertes israéliennes tombées dans le conflit (482 des 1 084 victimes, soit 44% du total des victimes). Depuis la trêve (Mars 2005), le Hamas a

commis une seule attaque suicide (à Beersheba), dans la cadre de sa politique de retenue (voir plus bas).

⌘ La principale attaque commise par le Hamas a été celle qui a visé l'hôtel **Park à Netanya** la veille de Pessah (27 mars 2002). Cette attaque terroriste, qui a coûté la vie à 30 personnes, a déclenché l'Opération Rempart (Avril 2002), au cours de laquelle Tsahal a pris le contrôle des centres urbains de Judée-Samarie, entamant un nouveau chapitre du conflit. Parmi les autres attentats importants commis par l'organisation figurent également l'attaque contre l'**autobus n°2 à Jérusalem** (19 août 2003, 23 morts), et l'attentat suicide **de la discothèque située près du Dolphinarium de Tel-Aviv** (1<sup>er</sup> juin 2001, 21 morts).<sup>6</sup>

## Activités terroristes du Hamas en 2005

⌘ Suite à l'**accord de trêve (Mars 2005)**, le Hamas a adopté une politique d'**attaques terroristes plus restreinte** que dans les premières années de la confrontation. La retenue que s'est imposée le Hamas résulte notamment du besoin de prendre en considération l'humeur prévalant au sein de la population palestinienne dans le cadre de sa participation aux élections municipales (où il a obtenu des résultats éloquents) et aux élections **législatives, remportées haut la main**.

⌘ Toutefois, même durant la trêve, le Hamas n'a pas cessé de commettre des **attaques terroristes**. Ainsi, en 2005, une cellule du Hamas de Har Hébron a perpétré **plusieurs fusillades en Judée** (Beit Hagai et carrefour Gush Etzion), causant la mort de sept personnes. Une autre attaque commise par le Hamas durant la trêve a été **l'enlèvement et l'assassinat de Sasson Nuriel**, résident de Pisgat Ze'ev, réalisé par des membres du Hamas de Ramallah (21 septembre). Dans ce cas, le Hamas a **ouvertement revendiqué la responsabilité** de l'attaque, **qualifiant le rapt d'action "légitime"** même durant la trêve (acte visant à promouvoir la libération des terroristes détenus en Israël).

---

<sup>6</sup> Voir l'annexe pour la liste des principales attaques perpétrées par le Hamas dans les années 1990 et durant le conflit.



Enlèvement et assassinat par le Hamas : Sasson Nuriel détenu par ses ravisseurs (Source : site Internet des Brigades Izz al-Din al-Qassam)

⌘ Concernant les attentats suicides, le mouvement a adopté une politique de retenue. Le Hamas, qui ces dernières années était leader dans le domaine des attaques suicides, n'a perpétré "que" deux attentats suicides en 2005. Le premier a été commis avant l'accord de trêve contre une position de Tsahal à Orkhan dans la bande de Gaza (Janvier 2005), et le second à la station centrale des autobus de Beersheba (Août). L'attaque de Beersheba, dans laquelle 40 personnes ont été blessées, a été réalisée par une cellule du Hamas d'Al-Thahiriya (Har Hébron); toutefois, le Hamas n'a pas ouvertement revendiqué la responsabilité de cette attaque afin de prouver son engagement envers la trêve.

⌘ Durant la trêve ainsi qu'après le désengagement, le Hamas a joué un rôle central dans les tirs de roquettes et d'obus de mortier sur les localités du Néguev occidental. La retenue que s'est imposé le Hamas dans ce domaine est liée aux vives critiques dont il a été l'objet suite à un incident technique qui a provoqué l'explosion d'un camion transportant des roquettes Qassam, durant un "défilé de victoire" du Hamas à Jebaliya (23 septembre). L'Autorité Palestinienne a ouvertement accusé le Hamas d'être responsable de l'explosion, qui a coûté la vie à 19 Palestiniens et en a blessé quelque 80. Le Hamas a publié un faux communiqué faisant porter le blâme à Israël et a même "riposté" en tirant des douzaines de roquettes sur Sderot et d'autres localités du Néguev occidental. Cet incident a provoqué des critiques acerbes et a obligé le Hamas à modifier sa politique de tirs depuis la bande de Gaza.



⌘ **Durant la trêve, le Hamas a aidé d'autres organisations terroristes à commettre des attaques de "qualité".** Ainsi, par exemple, le Hamas a aidé les Brigades des martyrs d'al-Aqsa du Fatah à préparer les explosifs qui auraient dû être utilisés par la terroriste suicide Wafaa Bass, qui prévoyait de se faire exploser dans un hôpital israélien. L'attaque avait été déjouée suite à son arrestation au terminal d'Erez (Juin 2005). **Le Hamas a également collaboré avec les Comités de résistance populaire, organisation terroriste basée dans la bande de Gaza et opérant comme la branche armée du Hamas.** L'assistance du Hamas a également servi à des "règlements de comptes" sur la scène interne palestinienne : un exemple probant a été l'assassinat de Moussa Arafat (7 septembre) par les Comités de résistance populaire, avec l'assistance, et certainement sous la conduite du Hamas.



**Moussa Arafat : assassinat politique planifié et organisé par les Comités de résistance populaire avec l'aide (et probablement sous la conduite) du Hamas (Al-Alam, 13 octobre 2005)**

## **L'infrastructure civile du Hamas**

⌘ En parallèle à sa branche armée, le Hamas a également mis en place une **importante infrastructure civile (da'wah)** dans les territoires administrés par l'Autorité Palestinienne. Cette infrastructure apporte une assistance à la population palestinienne dans les domaines de la santé et de la religion tout en servant **de dispositif de soutien aux activités terroristes.**

⌘ Ceci est corroboré par les **fonds versés aux familles de chahids** (“martyrs”), de **prisonniers, et de terroristes recherchés** (une partie des fonds arrivant également dans les caisses du réseau terroriste); **les emplois fournis** aux hauts responsables du Hamas au sein des “organismes de charité” et autres institutions affiliées au Hamas, **l’assistance aux mosquées** affiliées au Hamas, et en augmentant l’influence du mouvement dans les **universités** (qui ont servi de foyer de recrutement de membres du Hamas, dont des terroristes suicides) et autres **établissements pédagogiques**.

⌘ Le Hamas accorde une importance particulière à **l’éducation** : **il propose des activités “éducatives” diverses dans les territoires administrés par l’Autorité Palestinienne** (jardins d’enfants, écoles, colonies de vacances, clubs), **rivalisant de fait avec l’AP**. Au sein de ce système éducatif alternatif, des **messages islamiques radicaux et une incitation à la haine virulente** sont inculqués aux élèves, les prédisposant à la haine anti-israélienne et à commettre des attaques terroristes contre Israël. Dans le cadre de l’infrastructure *da’wah* du Hamas, la violence et la haine sont enseignées au public, et à la jeune génération en particulier, donnant naissance à **une nouvelle génération** de jeunes Palestiniens membres du Hamas, **formés à poursuivre la voie du terrorisme**.

⌘ Le Hamas a, à sa disposition, **d’importantes sommes d’argent** (estimées à des dizaines de millions de dollars par an), provenant principalement d’**Iran**, des organisations islamiques et autres institutions d’**Arabie saoudite et des pays du Golfe**, ainsi que d’**Europe occidentale** (et autres sources secondaires de financement). Ceci permet au Hamas de développer l’aide sociale et de se rendre populaire au sein du public palestinien, tendance confirmée par sa large victoire aux élections législatives.

## **Le Hamas comme alternative à l’Autorité Palestinienne et au Fatah**

⌘ Depuis ses débuts, le Hamas s’affirme comme un mouvement d’opposition et une alternative à l’Autorité Palestinienne et au Fatah, notamment au **niveau idéologique**, se présentant comme une filière des Frères Musulmans. Le mouvement a adopté une

**vision du monde islamique contraire aux positions laïques épousées par les fondateurs du Fatah et les hauts responsables du mouvement national palestinien.**

Les différences de points de vue se reflétaient également dans les **relations avec Israël**, ainsi que dans l'opposition catégorique aux Accords d'Oslo et aux accords politiques signés avec l'Etat hébreu, la dénégation d'Israël et de son droit à exister. Afin d'appliquer la stratégie du jihad, le Hamas a adopté une **politique terroriste indépendante**, même si une telle politique est préjudiciable aux intérêts de l'Autorité Palestinienne, et le mouvement **refusait de désarmer ses membres**.

⌘ L'Autorité Palestinienne, de son côté, n'a rien fait pour forcer le Hamas à cesser ses attaques terroristes, rendre les armes et réduire la domination du mouvement sur des institutions clés de la société palestinienne ("organismes de charité", établissements pédagogiques et mosquées prétendument contrôlés par l'Autorité Palestinienne). A la fin des années 1990 et au début du conflit actuel, Yasser Arafat a tenté à plusieurs reprises d'imposer son autorité sur le Hamas ; toutefois, ces essais se sont révélés **de courte durée et sans effet**.

⌘ Abu Mazen, le successeur d'Arafat, a insisté à plusieurs reprises sur le principe d'"une autorité, une loi et une arme". **Toutefois, il n'a pris aucune mesure pour imposer ses conceptions politiques au Hamas**. Le retrait israélien de la bande de Gaza et du nord de la Samarie, à défaut de renforcer l'Autorité Palestinienne, a été utilisé par le Hamas pour accroître sa popularité. Le mouvement a en effet décrit le désengagement comme étant le résultat triomphal de son mode opératoire visant à approfondir son contrôle de la bande de Gaza et à la transformer en "Hamastan".

## **La prétendue distinction entre la branche politique et la branche armée**

⌘ Un des arguments destinés à garantir l'immunité aux dirigeants du Hamas (qui pourraient se retrouver à des postes-clés au sein de la direction palestinienne) concerne la **prétendue distinction entre les branches du Hamas** : la branche politique et la branche armée. On peut supposer que lorsque le Hamas commettra des attaques

terroristes après sa victoire aux élections législatives, il tentera de nouveau de recourir à cet argument. Ceci, afin de garantir l'immunité à ses dirigeants, qui occuperont alors des postes de pouvoir (et seront donc plus exposés) et afin de ne pas transformer l'Autorité Palestinienne en une cible pour Israël.

⌘ Cet argument est foncièrement inexact, même si dans de nombreux cas, il est difficile de différencier les deux branches du Hamas. En effet, les dirigeants "politiques" du mouvement ont été impliqués dans la planification et la coordination de la politique du Hamas, sous ses divers aspects :

- ✓ **Définition et planification de la politique terroriste du mouvement et approbation des attaques terroristes stratégiques :** au niveau de la nature des attaques terroristes (attentats suicides, tirs de roquettes Qassam et d'obus de mortier) et des ordres donnés aux membres de la branche armée.



Abd al-Aziz al-Rantisi, successeur d'Ahmed Yassin au poste de dirigeant du Hamas, également tué dans une élimination ciblée par Israël (quatrième de couverture de l'édition 2004 de la charte du Hamas, publiée à Qalqilya). Al-Rantisi, décrit comme un responsable traitant de politique, porte un fusil, et l'on voit des hommes armés en fond. Sous la Image d'al-Rantisi figure la légende suivante : "O Dieu, prend notre sang jusqu'à ce que tu sois rassasié" (encouragement à l'auto sacrifice pour Allah (cf. attaques terroristes) ).

✓ **Coordination directe des responsables des groupes armés** : durant le conflit, certains des dirigeants du Hamas ont pris part à des activités terroristes. Un exemple notable est celui d'**Abbas Bin Muhammad al-Sayyid (qui purge actuellement une peine de prison à vie en Israël), responsable du Hamas à Tulkarem**, qui a initié, planifié et coordonné **l'attaque de l'hôtel Park** en plus d'autres attaques terroristes, **tuant des douzaines d'Israéliens et en blessant des centaines**. Abbas al-Sayyid, diplômé de l'Université de Yarmuk en Jordanie et ingénieur en équipement médical, **personnifie par sa personnalité et ses activités les deux branches du Hamas** : d'un côté, Al-Sayyid a dirigé l'infrastructure terroriste du Hamas à Tulkarem et a été impliqué dans des activités secrètes d'initiation et de coordination d'attaques terroristes contre des Israéliens. **De l'autre**, il entretenait des contacts étroits avec des cadres politiques du Hamas et était impliqué dans **plusieurs activités à caractère politique et organisationnel**: représenter le Hamas à des conférences, prononcer des discours politiques repris dans les médias, acquérir des armes et des munitions, recruter des terroristes, organiser des manifestations et des défilés mortuaires, coordonner des activités de propagande, et même fournir une assistance juridique (via son collaborateur) aux prisonniers du Hamas.



Abbas al-Sayyid, responsable du Hamas à Tulkarem, qui associait activités politiques et terroristes. Il a planifié l'attaque suicide l'hôtel Park de Netanya et purge actuellement une peine de prison à vie en Israël

✓ **Création d'une infrastructure de sensibilisation du public** afin d'inciter au terrorisme, et notamment au terrorisme suicide. La méthode utilisée est une implication intensive de la direction du Hamas dans les domaines de la propagande et de l'éducation, via un système éducatif bien huilé qui inculque à des générations de Palestiniens (de la petite enfance à l'université) à dénier l'existence d'Israël, les éduquant à la guerre sainte contre Israël et les Juifs.

✓ **Levée de fonds dans les pays arabes et en Europe occidentale** : les responsables du Hamas étaient impliqués dans la levée de fonds d'**Iran** et d'organisations islamiques en **Arabie Saoudite**, dans les **pays du Golfe** et les pays **européens**. Certains fonds ont servi à mettre en place le dispositif terroriste et ont parfois atterri dans les poches des membres terroristes. Ces fonds ont servi le Hamas, provoquant à plus d'une occasion de vives réactions de la part de l'Autorité Palestinienne, comme le montre la campagne électorale législative.<sup>7</sup>

✓ **Collaboration avec les organisations terroristes et les Etats soutenant le terrorisme** : les hauts responsables du Hamas à l'étranger et dans les territoires administrés par l'Autorité Palestinienne entretiennent d'étroits contacts avec l'**Iran et la Syrie**, membres de l'"Axe du Mal", ainsi qu'avec des organisations terroristes comme le **Hezbollah**. Ils lèvent également des fonds en Arabie saoudite, dans les pays du Golfe et en Europe à des fins terroristes. Dans ce cadre, ils sont chargés d'acquérir un support politique, opératoire et économique des pays qui soutiennent le Hamas. La direction du mouvement à Damas, même si ses activités sont décrites comme politiques, est également impliquée dans la transmission d'ordres en vue d'activités terroristes contre Israël.

---

<sup>7</sup> Au cours d'un débat télévisé entre Saeb Erekat et Mahmoud al-Zahar (dans le cadre de la campagne électorale), Saeb Erekat a demandé si le peuple palestinien n'avait pas le droit de recevoir une liste de tous les fonds transférés aux organismes de charité (Télévision Al-Arabiyyah, 25 janvier 2006).

## Activités du Hamas en dehors des territoires administrés par l'AP



A droite : Khaled Mash'al rencontre le Président iranien durant une visite en Syrie (19-20 janvier 2006) (Source : Télévision Al-Manar); A gauche : Khaled Mash'al s'entretient avec Ali Khamenei durant sa visite en Iran (12-13 décembre 2005) (Image: Agence Mehr, 13 décembre)

⌘ **La Syrie** est le principal théâtre des activités de politique, de propagande et de préparation des actes terroristes du Hamas. De hauts responsables de la direction du mouvement **résident en Syrie, d'où ils mènent leurs activités**. Il s'agit principalement des membres du **bureau politique du Hamas**, dirigé par **Khaled Mash'al**, ainsi que des **membres du siège terroriste dirigé par Imad al-Alami**.



Rencontre entre le Président syrien Bashar Al-Assad et une délégation du Hamas dirigée par Khaled Mash'al suite à la victoire aux élections législatives (29 janvier). En haut à droite apparaît Assad aux côtés du dirigeant du Hamas Khaled Mash'al; en bas se trouve Imad al-Alami (centre), responsable d'activités terroristes, dans une rare apparition publique (Source : Télévision syrienne).

⌘ En soutenant les organisations terroristes palestiniennes, le régime syrien **permet à la direction du mouvement et à son siège de mener leurs activités depuis le territoire syrien. Ceci comprend** la formulation et la coordination de la politique terroriste du mouvement, l'entraînement des terroristes, le financement des groupes terroristes en Judée-Samarie et dans la bande de Gaza et l'acquisition d'armes et de munitions.

⌘ A plusieurs occasions dans le passé, sous la pression américaine, la Syrie a tenté de faire la transparence sur de telles activités, tout en affirmant qu'il s'agissait d'activités politiques. **En pratique, il n'y a eu aucun changement dans le mode opératoire employé par le Hamas (et les autres organisations terroristes) en Syrie, et il continue d'agir du territoire syrien en toute impunité.**

⌘ De plus, le Hamas opère dans plusieurs autres pays, notamment **l'Iran, le Liban et l'Arabie Saoudite**, qui fournissent soutien et assistance via un **financement** et des



entraînements. L'Arabie saoudite fournit également le **matériel idéologique islamiste radical** diffusé par le Hamas dans des écoles et des universités des territoires administrés par l'AP. En raison de l'étroite relation qui unit le Hamas à l'Iran, Khaled Mash'al rencontre régulièrement des responsables iraniens.

⌘ Dans ce cadre, il s'est récemment rendu en Iran (12-13 décembre 2005); de plus, Khaled Mash'al a rencontré Ahmedinejad durant une visite de deux jours effectuée par le Président iranien à Damas (19-20 janvier 2006).

⌘ Il faut souligner que le Hamas **opère également dans des pays européens via des organismes et responsables qui lui sont affiliés**. De telles activités sont visibles dans le **domaine de la propagande** (Filastin al-Muslimah, journal du Hamas distribué au Royaume-Uni) et dans la **levée de fonds** effectuée par les organismes de charité en Europe et transférée aux "organismes de charité" liés au Hamas dans les territoires administrés par l'AP.

## Annexe

### Liste des principales attaques terroristes commises par le Hamas depuis sa fondation<sup>8</sup>

1. **Enlèvement et assassinat des soldats de Tsahal Avi Sasportas** (16 février 1989), **Ilan Saadon** (3 mai 1989), et **Nissim Toledano** (13 décembre 1992).
2. **Enlèvement et assassinat du soldat de Tsahal Nachshon Wachsman** (9-14 octobre 1994); Nachshon Wachsman et **Nir Poraz** ont été tués.
3. **Attentat suicide contre l'autobus n° 5 à Tel-Aviv** (19 octobre 1994), 22 tués.
4. **Deux attentats suicides contre l'autobus n° 18 à Jérusalem** (25 février 1995; 3 mars 1996), 47 tués.
5. **Attentat suicide contre le Dolphinarium de Tel-Aviv** (1<sup>er</sup> juin 2001), 21 tués.
6. **Attentat suicide contre le restaurant Sbarro de Jérusalem** (9 août 2001), 15 tués.
7. **Attentat suicide contre l'hôtel Park de Netanya, la veille de Pessah** (27 mars 2002), 30 tués. L'attentat a déclenché l'Opération Rempart.
8. **Attentat suicide dans un club de billard de Rishon Letzion** (7 mai 2002), 15 tués.
9. **Attentat suicide contre l'autobus n° 32 dans le quartier de Gilo à Jérusalem** (18 juin 2002), 19 tués.
10. **Attentat suicide contre l'autobus n° 2 à Jérusalem** (19 août 2003), 23 tués. L'attentat a mis un terme à la trêve provisoire (*hudna*).

---

<sup>8</sup> Pour plus de détails sur les autres attentats suicides, voir (en anglais) [“Suicide terrorism during the current Israeli-Palestinian confrontation \(September 2000 – December 2005\)”](#), du Centre d'Etudes du Terrorisme (1<sup>er</sup> janvier 2006).

11. **Attentat suicide contre le Café Hillel de Jérusalem** (9 septembre 2003), 7 tués.
12. **Attentat suicide contre un abri-bus à Tzrifin** (9 septembre 2003), 9 tués.
13. **Attentat suicide commis par deux terroristes contre deux autobus près de Beersheba** (31 août 2004), 16 tués.
14. **Attentat suicide contre la station centrale des autobus de Beersheba** (1<sup>er</sup> août 2005), quelque 40 blessés
15. **Enlèvement et assassinat de Sasson Nuriel** (25 septembre 2005).